

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

16 février 2025

Pasteur Olivier
Pigeaud

Texte :

Luc 6, 17-26

Notes bibliques

Contexte : Pour Luc, Jésus est déjà actif depuis quelque temps en Galilée. Il a prêché à Nazareth et Capernaüm, a guéri des malades et a commencé à recruter des disciples. Le récit de la constitution du groupe des douze se trouve juste avant notre texte. Et aussitôt il s'adresse à la foule pour un premier grand enseignement.

Données synoptiques : Il est question de la foule nombreuse suivant Jésus chez Marc (3/7-8) et Matthieu (4/24-25), mais seuls Matthieu et Luc poursuivent cette mention en indiquant le contenu l'enseignement adressé par Jésus à cette foule.

Les béatitudes (du latin beatus = heureux) sont assez différentes chez Matthieu (5/3-12) et chez Luc. Sur l'ensemble on peut dire d'une part que Jésus, chez Luc, s'adresse plus directement aux auditeurs en leur parlant à la seconde personne du pluriel : « vous ». D'autre part, Luc ajoute aux béatitudes en « heureux vous » des malédictions, aussi avec des « vous ».

Au fil du texte :

Verset 17 : Ce n'est pas sur une montagne qu'est réunie la foule mais dans un endroit plat. On appelle donc parfois ce qui va suivre le « discours dans la plaine » pour le distinguer du « discours sur la montagne » de Matthieu. Noter qu'il est bien précisé qu'il y a et la foule et les disciples. On remarque aussi que Luc voit plus large que Matthieu puisqu'il parle de Tyr et de Sidon, en territoire « païen », que Matthieu ne cite pas.



Versets 18 et 19 : la foule est bien venue entendre Jésus, mais aussi faire appel à lui pour des guérisons. Luc donne plus de détails sur ces guérisons... mais l'enseignement va vite venir.

Verset 20 : Jésus parle à la foule mais il regarde spécialement les disciples. Ils sont particulièrement visés, y compris par les malédictions. Le mot « heureux » se trouve souvent au début de phrases bibliques qui sont des sortes de bénédictions. Chouraqi rend le mouvement qu'indique ce mot en traduisant « en marche, vous... ». On note que contrairement à Matthieu qui parle des pauvres en esprit c'est bien plus nettement la pauvreté matérielle dont parle Luc. Un peu plus loin ce sont des riches qui seront mis en garde. Dire que le Royaume de Dieu est aux pauvres c'est dire que Dieu est particulièrement à leurs côtés et ce dès maintenant.

Verset 21 : après s'être adressé aux pauvres, avant de parler à ceux qui pleurent, chez Luc Jésus parle très logiquement à ceux qui ont faim, justement parce qu'ils sont pauvres. Il leur dit qu'ils seront rassasiés, cette fois au futur. De même pour ceux qui pleurent, qui riront plus tard. Chez Matthieu Jésus dit qu'ils seront consolés.

Verset 22 : Luc ne donne pas les béatitudes adressées aux miséricordieux, à ceux qui ont le cœur pur, aux artisans de paix et à ceux qui sont persécutés à cause de la justice. Il développe par contre la béatitude adressée à ceux qui sont persécutés à cause du nom de Jésus. Comme chez Matthieu c'est plus tard, dans le ciel que les martyrs se réjouiront.

Verset 23 : Comme chez Matthieu cette béatitude est la plus développée, en rapport avec la situation des premiers lecteurs persécutés. Par rapport à Matthieu, Luc pense particulièrement à ceux qui sont exclus, dans doute des synagogues, et le moment de joie est clairement annoncé pour plus tard, vraisemblablement dans le Royaume des cieux.

Versets 24 : Sont-ce des malédictions définitives, ou des plaintes, ou des rappels à l'ordre ? Un peu les trois. Si les riches reçoivent dès maintenant leur consolation... ils ne la recevront pas plus tard. Ils ne profitent de leurs richesses que maintenant. Voir Luc 12/16-21.

Verset 25 : Sans doute les repus se sont-ils rassasiés sans penser aux autres. On comprend la critique de Jésus. Par contre on se demande pourquoi le fait de rire est critiquable. Est-ce un rire moqueur ou de mépris ?

Verset 26 : Pourquoi Jésus met-il en garde ceux qui sont bien vus ? C'est contradictoire, par exemple, avec Matthieu 5/16. Jésus pense sans doute ici à ceux qui séduisent par des paroles mensongèrement rassurantes, comme le prophète Hanania (Jérémie 28).

Vue générale : elle peut se décrire de deux façons, soit en mettant en valeur ce qui est commun à Matthieu et Luc : l'aspect encourageant ou consolant des béatitudes avec l'appel à se projeter dans le futur final, celui du Royaume. Soit en mettant en valeur la particularité de Luc, avec les « malédictions » qui sont de vigoureuses mises en garde. Par ailleurs faut-il se concentrer sur les pauvres et les riches ou sur ceux qui sont persécutés ?

Les autres textes du jour :

- Jérémie 17/5-8 : malédiction ou bénédiction selon la confiance que l'on a ou non en Dieu.
- I Corinthiens 15/12-20 : ce développement sur la résurrection invite à ne pas espérer pour cette vie seulement.

Proposition de prédication

Nous connaissons presque tous fort bien ces fameuses paroles de Jésus « Heureux les pauvres en esprit, heureux les doux », par lesquelles, dans l'évangile de Matthieu, Jésus commence son premier enseignement aux disciples et à la foule. Elles sont suivies de six autres phrases analogues commençant aussi par « heureux ». On les appelle souvent les béatitudes. On les chante parfois et on les aime bien.

On connaît moins la façon dont Luc nous livre, dans le texte d'aujourd'hui, sa version des béatitudes. Il n'en donne que quatre, sans doute les plus importantes à son avis, mais surtout il les fait suivre de ce que l'on appelle des malédictions, que Matthieu semble ne pas connaître. « Malheureux vous les riches », écrit-il, « malheureux vous les repus, malheureux vous qui riez, malheureux êtes-vous quand tous les hommes disent du bien de vous ». C'est à ces paroles choquantes de Jésus que je vous propose de prêter attention aujourd'hui.

Il y a en effet de quoi être choqué. Quoi ! Jésus a-t-il été jusqu'à maudire des personnes ? Sans doute pas, car en fait, le terme grec ici utilisé n'a rien à voir avec le verbe maudire. On pourrait traduire nos fameuses malédictions ainsi par « Aïe ! vous les riches, aïe vous les repus ». Il s'agit bien plus de plaintes que de malédictions. D'une certaine façon Jésus a pitié de ceux à qui il parle. Mais en même temps il est clair qu'il les met fortement en question, ou qu'il les met en garde, ou qu'il les rappelle à l'ordre.

Comment et pourquoi ? On le comprend facilement dès la lecture des deux premières plaintes « malheureux vous les riches, vous tenez (sous-entendu dès aujourd'hui) votre consolation » et « malheureux vous qui êtes repus maintenant ». Ce qui est reproché aux riches et repus (cela va ensemble) ce n'est pas tant leur abondance que le fait de ne vivre que dans le présent. On peut leur reprocher de ne pas penser aux pauvres, de ne pas partager, Jésus le fait en d'autres occasions. Mais ici c'est le fait d'être limité à l'instant de plaisir ou de bonheur factice qui est critiquable. On peut penser à l'homme riche de la parabole que Jésus raconte un peu plus loin dans l'évangile de Luc¹. Il ne pense, semble-t-il, pas aux autres, mais pas non plus à son avenir dans l'éternité, où il n'emportera aucune de ses richesses. Il est dans le déni de sa fragilité et de ses limites.

Qu'en est-il de nous ? Nous ne sommes sans doute pas personnellement très riches, mais nous sommes sinon repus, du moins correctement nourris. Nous faisons partie d'une église pas trop riche et d'un pays riche mais endetté ! Nous avons pourtant une leçon à tirer de

1 Luc 12/16-21

la mise en garde de Jésus concernant les riches. Le moins que l'on puisse dire c'est que les plaintes de Jésus concernant riches et repus nous invitent à la sobriété.

Qu'en est-il ensuite de la plainte concernant ceux qui rient. ? « Malheureux vous qui riez maintenant, vous serez dans le deuil et vous pleurerez » dit Jésus. Faut-il comme dans le roman ou le film « Le nom de la rose », penser que le fait de rire est un péché ? Certainement pas, sauf quand on se rit du malheur des autres ! Ce que veut Jésus, en fait, c'est que la joie tout à fait légitime ne nous fasse oublier, ni notre propre fragilité et celle de nos proches, ni le malheur de ceux qui souffrent. On pourrait même dire que plus nous sommes dans la joie, plus nous devons prier et agir.

Cela nous mène presque directement à la quatrième plainte de Jésus dans l'évangile de Luc : « malheureux êtes-vous parce que tous les hommes disent du bien de vous : c'est en effet de la même manière que leurs pères traitaient les faux prophètes ». Cette plainte vient en résonance avec la quatrième béatitude de Luc : « Heureux êtes-vous lorsque les hommes vous haïssent, lorsqu'ils vous rejettent, et qu'ils déclarent votre nom infâme, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous de ce jour-là et bondissez de joie, car voici, votre récompense est grande dans le ciel, c'est en effet de la même manière que leurs pères traitaient les prophètes. »

Ce dernier ensemble de bénédiction et de plainte constitue, comme les précédentes, un avertissement nous disant : ne vous laissez pas aller à dire et faire n'importe quoi pour être bien vus. Mais c'est également et très fortement un appel à penser à tous ceux qui sont persécutés à cause de leur foi. Ils sont nombreux, en ce moment même, dans des pays aux régimes hostiles à toute expression religieuse ou privilégiant une religion en rejetant les autres. Amnesty International ou l'A.C.A.T. nous donnent quelquefois des noms de chrétiens persécutés, parmi les nombreuses personnes souffrant des injustices et illégalités. L'action dans certains cas, la prière souvent, expriment notre solidarité. Mais la situation des persécutés nous invite aussi à exprimer plus visiblement notre foi, nous qui avons la liberté de le faire.

Oui, ce que l'on appelle parfois à tort les malédictions de Jésus, constitue un appel au changement et à l'ouverture aux autres. Comme chaque fois que Jésus prononce des paroles critiques ou menaçantes, ce n'est pas pour enfermer ses auditeurs dans une catégorie condamnée, mais pour les inviter, les aider au changement, au renouvellement, à l'espérance.

Recevons-les positivement, avec cette nouvelle béatitude « Heureux, nous à qui Dieu parle, nous éclairant et nous guidant par les paroles de Jésus ».

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org